

Atelier d'évaluation de la vie des groupes

Certains groupes fêtent aujourd'hui leur 5e anniversaire alors que d'autres n'ont vécu que quelques mois. Pourquoi ?

Base de réflexion :

Dans votre groupe, qu'est-ce qui marche ou ne marche pas ? L'attitude de non-jugement est-elle respectée ? Les temps de parole de chacun sont-ils respectés ? Le caractère « dominant » ou « meneur » de certains est-il un obstacle ? Le thème est-il suffisamment préparé ? Le choix du thème est-il fait de manière collégiale ? Est-il respecté lors de la rencontre ?

La règle de non-jugement est celle qui semble poser le plus de problème au sein des groupes. Les groupes où celle-ci n'a pas été du tout respectée ont aujourd'hui disparu.

Il n'en reste pas moins que " l'écoute de l'autre, le non-jugement, un climat de confiance et de respect mutuel sont primordiaux et pas toujours assez présents dans les groupes ".
Certains s'y sentent même jugés ou marginalisés.

Certains échanges un peu difficiles se sont parfois poursuivis par mail et cette attitude a provoqué de gros problèmes au sein du groupe (perte de membres). "Deux témoins ont évoqués le jugement à posteriori sous forme d'un courriel très direct, alors que la personne concernée ne s'était pas exprimé à la réunion; cela a mis les autres mal à l'aise ".

Il semble que même les jugements positifs (plus courants) sont gênants et soient à proscrire.
Certaines réactions (physiques : grimaces, gestes ...) suffisent parfois à manifester une approbation ou une désapprobation : cette attitude est également à éviter.

Respect du temps de parole : une grande partie des groupes utilise le bâton de parole mais l'abandonne dès qu'une autorégulation se met en place dans le groupe. Le rôle de l'animateur est, dans ce domaine, d'une grande importance et n'est pas toujours assuré de manière optimale surtout lorsque le groupe est encore jeune et que personne ne souhaite faire preuve d'autorité. Il semble que les différences importantes de capacité d'élocution soient également un facteur contraignant pour certaines personnes (" Moi, je m'exprime peu. Il y en a d'autres qui font cela tellement mieux que moi ").

Certaines personnes prennent beaucoup (trop) de place.

L'absence de possibilité d'échanges spontanés semblent manquer à plus d'un. Certains groupes contournent le problème en réservant une demi-heure en fin de rencontre pour une conversation à bâtons rompus. Veiller là aussi à respecter la règle de non-jugement. Ce temps se fait parfois par petits groupes de deux ou trois personnes.

D'autres encore fonctionnent avec un "droit d'interruption possible " dans la mesure où le respect est de mise.

Préparation du thème : une grande majorité des présents considère que le manque de préparation du thème de l'échange est une des raisons majeures de la superficialité des échanges. Dans certains groupes, la préparation est assurée par l'animateur qui envoie des documents aux participants avant la réunion. Certains organisent cette préparation à deux ; cette manière de faire crée des liens entre les personnes qui participent à celle-ci.

Une seule personne fait mention du fait que trop de préparation pourrait nuire à la spontanéité et risque d'être un facteur d'appauvrissement des échanges.

Les thèmes sont habituellement choisis conjointement – un groupe fixe même ses dates de réunion et ses thèmes pour toute l'année en cours.

Divers

Dans certains groupes, les participants se sont astreints à signer la charte alors que d'autres en ont simplement pris connaissance.

Il semble évident que même si les groupes ne sont pas destinés à vivre éternellement, un temps de fonctionnement minimum est nécessaire pour installer la convivialité et la confiance, indispensables pour aborder certains sujets plus personnels et approfondir les échanges. Dans certains groupes, celle-ci ne s'est installée qu'après plus d'un an de fonctionnement. Certains groupes évaluent régulièrement le chemin parcouru (tous les 6 mois, tous les ans) et décident de la poursuite ou non de la vie du groupe. Une adaptation de leur mode de fonctionnement est parfois mise en place en fonction des remarques ou souhaits des participants.

De plus, il semble que le fait de passer trop vite à des actes concrets soit de nature à mettre le groupe en péril et pourrait constituer une raison d'échecs. " Est-ce qu'un jeune groupe n'est pas trop pauvre en expérience pour aller vers le pratique ? "

Plusieurs assemblées se font avec un rapporteur qui consigne les diverses interventions.

Certaines personnes font état d'un souci issu du fait que chacun n'est pas au même niveau d'avancement en S.V. Cette situation engendre une forme de comparaison pouvant prendre des allures de compétition.

Certains ont l'impression que le cadre et les règles des groupes de simplicité volontaire ne sont pas respectés. D'autres en appellent par contre, à une certaine autonomie et liberté dans le fonctionnement de leur groupe.

Base de réflexion :

Au sein de votre groupe, vos attentes ont-elles été satisfaites ? Quelles étaient-elles ? Le groupe vous a-t-il permis ou aidé à atteindre vos objectifs ou à simplement progresser vers une vie plus simple ?, Que manque t-il à ce groupe pour répondre complètement à vos attentes ?, Quel est votre bilan personnel aujourd'hui ?. Après ces mois (années) passés au sein du groupe, vous apporte t-il encore quelque chose pour simplifier votre vie ? Si non, pourquoi y restez-vous (convivialité, plaisir de partager et de rencontrer ou) ?

Outre le fait (déjà mentionné plus haut) que certains échanges paraissent trop superficiels et malgré le fait non remis en question qu'un passage (plus ou moins long) par une réflexion et une démarche

théorique personnelle est indispensable à un bon ancrage , beaucoup sont en demande d'actes concrets et de plus de pratique.

Beaucoup s'accordent à dire que le passage par un groupe a permis la démarche d'entrée dans la SV, l'a accélérée ou approfondie.

Dans les groupes ayant un parcours d'une certaine durée, on évoque souvent les très forts liens de confiance et d'amitié qui lient les participants à un groupe.

Un point très important a également été évoqué : les disparités dans les attentes de chacun. Chacun entre dans un groupe avec une attente particulière et celle-ci peut être très différente d'une personne à l'autre au sein d'un même groupe; certains recherchent la convivialité et les échanges, d'autres des moments de réflexion avec des thèmes profonds, d'autres recherchent des choses beaucoup plus concrètes. D'autres aspirent à des changements concrets dans leur quotidien. D'autres voudraient construire des projets ...etc. Comment, dès lors, concilier toutes ces attentes ?

Dynamique des groupes

Certains groupes s'essouffent rapidement : ennui, superficialité des thèmes abordés, non-respect des règles de fonctionnement

Certaines personnes soulèvent le problème du manque d'objectifs : que fait-on de concret ? Il y a parfois un essoufflement dans les groupes : comment peut-on dynamiser les groupes ? Comment peut-on aller plus loin ? Est-ce qu'un animateur extérieur pourrait venir ponctuellement pour proposer un autre thème ou redynamiser le groupe ?

Certains insistent sur le fait de privilégier sur un partage du vécu des personnes face au thème évoqué et non un partage de recettes pour être plus simplicitaire (on entre dans ce cas-ci dans le côté compétition).

Outre les réunions des groupes de SV et comme demandé par plusieurs personnes présentes lors de la réunion du 11 février 2011, plusieurs activités supplémentaires d'échanges de savoir-faire, conférences ont déjà été organisées en 2011

Base de réflexion :

Que pensez-vous de ces activités ? Faut-il en prévoir plus, ou d'autres ? De quoi avez-vous besoin ?

Les personnes ayant déjà participé à des activités pratiques sur le thème de la SV en sont enchantées. Les demandes formulées à Mare-dret vont pratiquement toutes dans le même sens : la multiplication de ces échanges de savoir-faire.

Certaines demandes précises : foire où on partage/enseigne des savoir-faire pour la SV (demos; ateliers; conférences...), apprendre à vivre avec des outils, des techniques sans pétrole, initiation sur la spiritualité, la permaculture, les villes en transition, films & débats sur les thèmes, produire localement la meilleure nourriture, thèmes relatifs à la santé ...

D'autres demandes : de temps à autre, une réunion plus longue (une bonne demi-journée), la présence d'un témoin venant parler d'un sujet qu'il maîtrise, réunion-promenade associée à un repas "auberge espagnole", rencontre plus régulière avec d'autres groupes de S.V. en vue d'échanger sur leur "vie, leurs difficultés éventuelles,...etc.

Demande pour une activité globale de rencontre des groupes par an, pour des activités où il peut y avoir plus d'échanges entre les personnes présentes.

Faisant référence à la rencontre avec un moine bouddhiste, certains demandent de garder un pluralisme dans les conférences.

De nombreuses activités sont déjà organisées mais essentiellement centrées sur Namur

- Il est évoqué la possibilité de créer des fiches de projets sur base des activités réalisées qui seraient échangées entre les régionales des Amis de la Terre pour permettre une économie de moyens humains (Par ces échanges, Namur pourrait porter moins de projets) et une plus large diffusion vers les groupes de SV plus éloignés de Namur serait possible. (idem pour le matériel, les films et DVD, articles).
- Comment mobiliser les autres régionales qui diffusent très peu sur la SV dans leur province.

Il n'existe pas encore réellement de coordination structurée entre les groupes assurant la prise en charge des personnes souhaitant intégrer un groupe de SV, des personnes étant capables de donner une information vers l'extérieur

Base de réflexion :

Seriez-vous preneurs de participer à un petit groupe de travail pour assumer ces actions ?

Quel type de coordination et d'échanges entre groupes serait souhaitable ? Une réunion régulière des représentants de groupes vous paraît-elle utile ?

Au terme du WE, plusieurs personnes se sont proposées pour la mise sur pied d'un groupe de travail pour plancher sur toutes les attentes énoncées et organiser la mise en réseau des groupes.

La diffusion vers l'extérieur reste à l'initiative de quelques simplicitaires trop isolés.

Base de réflexion :

Pensez-vous qu'il faudrait être plus dynamique, former des personnes capables d'en parler en petits comités, susciter de nouvelles créations de groupes ? Etes-vous preneurs d'une petite formation capable de vous aider à participer à cette diffusion ?

Plusieurs personnes ont accepté de suivre une formation pour présenter la SV dans de petits groupes. La mise sur pied d'un petit diapo, voire d'un petit fascicule de présentation pourraient servir de support ou de document de contact.

Comment mieux diffuser vers les classes sociales moins favorisées, les enfants....?

Une formation va être mise sur pied pour répondre à cette demande.

Certaines personnes intéressées par la SV ne souhaitent pas s'intégrer dans un groupe de SV parce que cette formule ne répond pas à leurs souhaits (trop théorique, trop intime

Sujet non abordé

Certaines personnes présentes aujourd'hui ne font pas encore partie d'un groupe de Simplicité Volontaire mais ont néanmoins souhaité être présentes à cette évaluation. Pourquoi ?

Sujet non abordé

Lorsqu'une personne nous contacte pour s'informer sur la SV, nous lui faisons parvenir un doc de 16 pages présentant la SV, le mode de fonctionnement des groupesetc. Faut-il envisager autre chose ?

Sujet non abordé

(Tentative de) Synthèse

Un premier constat s'impose : cette rencontre entre membres de groupes de Simplicité Volontaire que nous espérons depuis longtemps répondait manifestement à une attente et les informations que nous avons déjà pu en tirer seront extrêmement précieuses pour l'avenir.

Dès le mois d'octobre , un groupe de travail sera mis sur place pour répondre aux attentes formulées au cours de ce Week-End, mais nous allons essayer d'en faire une première et rapide synthèse.

Règles de fonctionnement au sein des groupes.

C'est décidément la règle de non-jugement, qu'il soit positif ou négatif, qui semble la plus difficile à respecter. La plupart de nos conversations journalières vont à l'encontre de cette règle et cette attitude nécessite un apprentissage qui peut être long et laborieux.

De nombreuses personnes continuent également à "souffrir " de leur difficulté à s'exprimer soit par manque de confiance en elle ou par la présence de " personnalités " au sein du groupe. C'est évidemment regrettable et seule la présence d'un animateur actif semble en mesure de canaliser ces dérives. Les groupes (ou participants aux groupes) qui le souhaitent devraient pouvoir faire appel à un animateur ou observateur extérieur en cas de malaise. Une possibilité de transfert vers un autre groupe proche devrait également être possible si aucune solution ne peut être trouvée (un cas de marginalisation a été évoqué).

Le strict respect des règles de base (non-jugement, bâton de parole ...) devraient être de mise dans le cadre du lancement d'un nouveau groupe. Un assouplissement progressif de celles-ci pourrait être instauré dès qu'une autorégulation et une convivialité respectueuse s'installe dans le groupe.

Le manque d'échanges spontanés semble également manquer à certains. Dans ce domaine la prudence est de mise : trop d'échanges spontanés ne laisseront aucune chance d'expression aux plus timides et le respect de la règle du non-jugement relèvera de l'exploit. Pour pallier à ce manque, certains groupes instaurent un moment d'échange spontané en fin de rencontre. On peut imaginer également qu'après un temps de maturation, le groupe puisse tester des périodes d'échanges spontanés pour autant que l'on veille à en évaluer les résultats.

Une bonne préparation des thèmes semble aussi être un gage d'échanges fructueux. Certains les préparent à deux (ou plus) ; cette manière de faire crée des liens entre les personnes chargées de cette préparation.

Veiller, lors de la constitution des groupes à mélanger les générations : lorsque tous les membres du groupe sont de la même tranche d'âge, les centres d'intérêts principaux sont souvent identiques et le groupe risque de " tourner en rond ". L'hétérogénéité du groupe est très riche pour alimenter le groupe en chemins de SV différents (âge, sexe, milieu social, ...).

La présence de couples ou de connaissances dans le groupe de SV peut créer des difficultés supplémentaires : ils forment des sous-groupes dans le groupe et ne permettent pas une position équilibrée de tous au sein du groupe par les liens qui les relient. Quand des personnes sont trop proches, elles n'osent pas vraiment donner leur avis. Conseil est donc donné de disséminer ces personnes à travers des groupes différents.

Proposition est faite également qu'après quelques années, on re-mélange les groupes pour permettre le changement et la relance de ceux-ci.

Plus interpellant est d'entendre certains participants exprimer le fait de se sentir jugés dans leur groupe parce que " moins avancés " sur le chemin de la SV.

L'animateur (encore lui) devrait être très réactif à ce genre d'attitudes et rappeler que :

"la simplicité volontaire touche tous les aspects de la vie et peut donc se vivre de mille façons différentes, que chaque personne part d'un point différent et fixe elle-même ses propres objectifs et que la trajectoire sera différente pour chacun, qu'il n'y a pas d'autorité de la SV chargée de décider si tel comportement est correct ou non, ni de droit d'auteur pour décider ce qui peut appartenir à la SV ou pas, que la SV est une démarche dont on peut connaître le point de départ, mais qui n'aura jamais vraiment de point d'arrivée et surtout que l'objectif premier du groupe est de permettre à chacun de progresser grâce au soutien des autres et les disparités au sein de celui-ci sont une richesse "

Plus difficile est évidemment de répondre à la diversité des attentes des personnes qui intègrent un groupe de Simplicité Volontaire. Une solution pourrait venir de l'organisation régulière par le Groupe de Travail SV des Amis de la Terre d'activités de nature à rencontrer ces attentes comme c'est déjà le cas à la régionale de Namur. Les rencontres au sein des groupes répondraient aux demandes d'échange et de partage d'expériences et les activités annexes proposeraient des activités plus concrètes et pratiques.

Les personnes ayant déjà participé à une ou plusieurs de ces activités semblent unanimement satisfaites et d'autres sont d'ores et déjà programmées pour les mois à venir.

Les activités mettant les différents groupes en contact semblent aussi être vivement souhaitées.

Une formation pour les personnes souhaitant diffuser la SV vers l'extérieur va être mise sur pied. Un petit support médiatique devrait aider à cette diffusion.

Appel va également être fait pour la constitution d'un groupe de travail pour coordonner les différents groupes, organiser les demandes d'intégration dans un groupe, la diffusion d'infos et de documentation, l'organisation d'activités communes entre tous les groupes. Certains thèmes pourraient aussi être abordés par deux groupes simultanément; cette manière de faire serait peut-être de nature à dynamiser les groupes.

Les conditions de réussite et de longévité des groupes reposent essentiellement sur le respect des règles suivantes (rien de bien neuf mais utile à rappeler) :

- Sérénité et attitude de non jugement entre les membres
- Égalité et respect du temps de parole (avec ou sans bâton de parole)

- Discussions intéressantes et profondes qui nécessitent une préparation sérieuse des sujets abordés (le sujet est fixé à la rencontre précédente et peut être abordé plusieurs fois)
- Respect des dates fixées et présence régulière
- Présence **active** d'un animateur

Les aspects un peu rébarbatifs et principales causes d'échec :

- Présence de personnalités dominantes voire agressives, difficile à recadrer
- Difficultés de trouver consensus sur des règles qui peuvent être vécues comme contraignantes.
- Sujet (thème) de la réunion trop peu préparé engendre rapidement des glissements, une réunion fade et peu instructive, trop de contemplation, de théorie, de blabla, d'intellectualisation et conversations superficielles n'apportant rien
- Trop de mental et de théorie, trop peu d'échange d'expériences privées, manque de piste et d'actions concrètes, difficulté pour une « novice » de lier pratique et théorie
- Manque de débat engendré par le respect de la parole et soucis de non interrompre autrui
- Animateur ne parvenant pas à recadrer
- Danger permanent du risque de jugement, par exemple dès le second tour de parole en disant « je suis d'accord avec ... »
- Déviance sur des polémiques théoriques vastes
- Lenteur de résultats

Remarques diverses et suggestions :

- Indispensable rappel du rôle théorique des groupes SV : « aide collective au cheminement personnel »
- Nourritures lors des réunions : convivialité mais risque de déviance en gueuleton
- De la patience : après 6 mois, le bilan d'un groupe SV peut être nul, alors qu'il suffit d'un rien pour que la mayonnaise ne prenne : à peine quelques mois plus tard, ce peut être l'explosion positive !
- Des idées originales de thème de réunion : la salle de bain, les fêtes de fin d'années, les cadeaux, les produits d'entretiens, le corps vieillissant, la mort ...
- Mise à disposition de documents plus accessibles et sur une page d'accueil dédiée sur internet pour diffuser plus largement la SV (voir à ce sujet le site du RQSV - Québec).
- La SV est actuellement portée en Région Wallonne par les Amis de la Terre. Le mouvement ayant bien muri et s'étant développé, il est proposé par les participants de donner une certaine indépendance à la partie SV : la création d'un Réseau Wallon de Simplicité Volontaire.
- Cette proposition permettrait d'avoir une plateforme qui, bien que liée aux Amis de la Terre, serait uniquement dédiée à la SV en Région Wallonne : elle pourrait recenser les groupes de SV

et leurs membres (actuellement, on a que les coordonnées des membres initiaux des groupes, pas des nouveaux arrivants dans les groupes, ...),...

- Il est également demandé aux Amis de la Terre de communiquer aux groupes sur la question suivante : « Il avait été donné instruction aux groupes de SV que toute personne approchant un groupe de SV et souhaitant l'intégrer devait d'abord être redirigé vers les Amis de la Terre pour suivre une séance d'information sur la SV et la vie dans les groupes. Beaucoup de candidats ont été perdus en cours de route (lourdeur de la démarche, durée d'attente avant une prochaine réunion, ...). Actuellement des groupes fonctionnent en électron libre sur base d'un groupe de départ qui a été formé suite à une séance d'information et de nouveaux arrivants ultérieurs qui sont intégrés aux groupes sans plus aucun rapport avec les Amis de la Terre. Ils constituent donc la partie immergée de l'Iceberg SV et qui ne peuvent être recensés que dans le cadre d'un réseau plus actif (voir Thème abordant le RWSV)

« J'apporte ce que je vis, j'apprends ce que j'écoute »